

Muscinées fossiles du banc de tourbe de l'estran de Dolus (Île d'Oléron)

par P. BOUDIER* et R. B. PIERROT**

De nombreuses notes ont été publiées depuis plus d'un siècle sur le banc de tourbe de l'estran compris entre La Perroche et Vert-Bois, commune de Dolus d'Oléron. Une bibliographie partielle se trouve dans la note de C. GABET : "Le banc de tourbe sur l'estran de la Baie de Perroche (Île d'Oléron)", *Recueil de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime*, Tome 25 : 297-306, 1974.

Depuis au moins une vingtaine d'années, à La Perroche, le banc de tourbe est très visible à mer basse et les vagues le désagrègent. De gros blocs viennent s'échouer sur le haut de la plage ; certaines parties sont maintenant complètement arrachées. Vers La Remigeasse, L'Ecuissière, Vert-Bois, le banc est de plus en plus visible par désensablement ; son érosion est commencée récemment ; sa disparition totale, si les conditions actuelles persistent, peut être envisagée dans un délai difficile à chiffrer, mais relativement court, car il est peu épais, peut-être à cause d'une érosion plus ancienne. Cependant, au moins vers La Perroche, ce banc se continue sous la plage et la dune côtière ; l'un de nous (R. B. P.) l'a constaté lors de travaux de creusement de tranchées profondes entre la passe et le hameau de Beaurepaire, à environ 1,50 m sous la surface du sol. Dans le fond de la baie, on a mesuré jusqu'à 1,30 m d'épaisseur de tourbe.

Ce banc a été daté ; il a commencé à se former approximativement vers 4900 B.P. À 30 cm de la surface du banc, la datation donne environ 3600 B.P. Depuis 1970, R. B. P. y cherchait en vain des traces de muscinées (la notice explicative de la carte géologique au 80 000^e, feuille de La Rochelle n° 152, citant : "...une véritable tourbe à débris de roseaux, joncs, carex, mousses, etc." Or, le 1^{er} décembre 1991, en arrivant sur la plage à Beaurepaire, nous vîmes du premier coup d'oeil un gros bloc échoué montrant sur sa tranche de minces lits brunâtres de muscinées ; ces lits apparaissaient aussi sur des blocs voisins. Les prélèvements ont permis de noter la présence de trois espèces hygrophiles :

- *Amblystegium riparium* (Hedw.) B. S. & G.,
- *Campylitum polygamum* (B. S. & G.) J. Lange et C. Jens. (fig. 1A et 1B),
- *Drepanocladus aduncus* (Hedw.) Warnst. var. *kneiffii* (B. S. & G.) Mönk. (fig. 2A et 2B).

Le *Drepanocladus*, espèce robuste, à tige forte, est relativement bien conservé,

* P. B. : Muséum de Chartres, 5 bis, Boulevard de la Courtille, 28000 CHARTRES.

** R. B. P. : Impasse Saint-André, 17550 DOLUS.

alors que les autres espèces se désagrègent, mais leur identification est assez facile. Des recherches ultérieures ont permis de trouver en bas de la plage des lits de muscinées dans le banc encore en place, au fond de l'anse de La Perroche.

Ces lits n'ont pas été datés ; d'après l'épaisseur de la tourbe, on peut les faire remonter à environ 4000 ans. Il est intéressant de noter que les mêmes espèces vivantes occupent le fond des dépressions actuelles des dunes entre Dolus et Saint-Trojan (cf. *Campylium polygamum*, Groupe d'Échanges des Bryophytes, n° 16, 1988). On peut donc penser que les mousses fossiles ont tapissé des dépressions exondables temporairement, par périodes moins humides, ce qui explique l'alternance de leurs lits avec des couches de tourbe noire. Ce phénomène est-il particulier à l'anse de La Perroche, puisqu'il n'a pas été trouvé de lits de muscinées vers Vert-Bois ? Mais aucune prospection importante ancienne n'a été faite ailleurs qu'à La Perroche, ou une érosion antérieure peut les avoir fait disparaître. Actuellement cette érosion est faible ; les observations sont difficiles, la désagrégation en blocs n'ayant pas commencé nettement.

Dans la période précédant les grandes sécheresses de la décade 1980-90, les fonds marécageux des dépressions dunaires de Vert-Bois à Saint-Trojan connaissaient une exondation annuelle favorable aux mousses citées. Par places, la couche muscinale devenait importante, *Drepanocladus aduncus* y dominant. Des conditions semblables ont-elles pu exister il y a 4000 ans ? Dans les bancs de tourbe de l'île d'Oléron, les muscinées semblent rares ; leur présence dénote d'importantes modifications dans la succession des groupements végétaux, certainement en liaison avec des variations des niveaux de la nappe.



Figure 1 : *Campylium polygamum*
(B., S. & G.) J. Lange & C. Jens.

A : Feuilles entières.

B : Aréolation de la base foliaire.

1 A

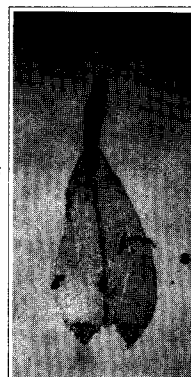
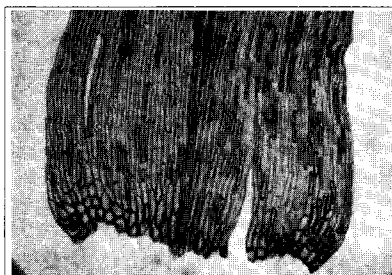


Figure 2 : *Drepanocladus aduncus*
(Hedw.) Warnst.

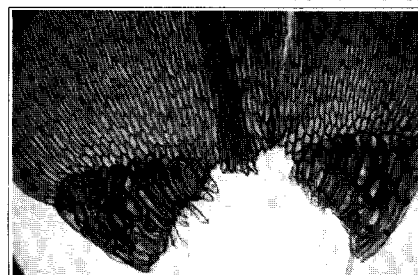
A : Feuille entière.

B : Aréolation de la base foliaire,
mettant en évidence les 2 oreillettes.

2 A



1 B



2 B

Figures 1 et 2 : Dolus d'Oléron, plage de la Perroche, dans bloc de tourbe déposé sur la plage provenant du banc de tourbe de l'estran, le 1^{er} décembre 1991 ; herb. P. BOUDIER n° 3396.